



Casanier et aventurier

Deux frères, deux tendances

Dans "Psychanalyse des contes de fées" Bruno Bettelheim (1903-1990) montre comment les contes combinent des éléments correspondant à des tendances contradictoires de notre psyché.

Le thème abordé ici n'est pas sans rappeler celui de Jacob, "l'homme des tentes" et d'Esau le "chasseur".

Le thème des deux frères constitue le sujet principal du plus ancien des contes de fées, qui a été découvert dans un papyrus égyptien de 1250 avant Jésus-Christ. Puis, pendant plus de trois mille ans, il a souvent changé de forme. Un chercheur a pu dénombrer 770 versions différentes, mais il est probable qu'il y en a eu davantage. [...]

Les histoires qui reposent sur le thème des "deux frères" ajoutent à ce dialogue intérieur entre le ça, le moi et le surmoi une autre dichotomie : la tendance à l'indépendance et à l'affirmation de soi, et son contraire la tendance à rester en toute sécurité à la maison, attaché à ses parents. Depuis leurs versions les plus anciennes, ces histoires soulignent que ces deux tendances résident en chacun de nous et qu'il est impossible de survivre si l'une d'elles vient de manquer : le désir de rester attaché au passé, et celui de tendre vers un nouvel avenir. Les péripéties de l'histoire enseignent le plus souvent que si on se coupe totalement de son passé on va droit au désastre, mais que l'on dessèche à vouloir s'accrocher à son passé : c'est plus sûr mais on ne peut en faire naître une vie personnelle. On ne peut réussir son existence qu'en intégrant ces deux tendances contraires. [...]

Sous cette forme, le conte est essentiellement destiné à nous mettre en garde : il nous prévient que nous devons nous libérer de nos attaches œdipiennes et nous apprend que la meilleure façon d'y parvenir est de se ménager une existence indépendante, loin de la maison familiale. La rivalité fraternelle est, elle aussi, présentée dans ce conte comme un mobile puissant : la première réaction de l'aîné est de tuer son frère par jalousie. La meilleure partie de sa nature lutte contre ses bas instincts et finit par l'emporter.

Source: Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, "Le thème des deux frères", p143-150 (Edition Poche)